



## Une balle pour Cortés



**Poche.** C'est une reconstitution historique très personnelle de la conquête du Nouveau Monde par Charles Quint et son fidèle et charismatique caporal Hernan Cortés, avec à la clé le trésor des Aztèques, ce « *peuple de moines, de danseurs et d'enfants* », écrit Leo Perutz. Franz Grumbach est un Allemand luthérien orageux et torturé qui hait les inquisiteurs. Il a un passé inquiétant, dont il n'est pas très sûr. Il ne doute pas d'une chose : il faut contrer le conquistador, même seul, quitte à pactiser avec le diable, lequel lui offre une arquebuse

et trois balles. L'une sera pour Cortés, la deuxième pour Mendoza, et la troisième, on ne le dira pas. C'est le premier roman de Perutz, sorti en 1925, avant « *Le maître du Jugement dernier* » et « *Le marquis de Bolibar* ». Le scénario est dense, les personnages nombreux, c'est un peu kafkaïen – le Pragoïse fut son maître et son ami –, mais déjà Perutz compose et construit comme personne. Déjà, c'est un crack en manipulation. Déjà, il écrit comme on jubile. Quelle hauteur, déjà, et quel auteur! ■ **MARINE DE TILLY**

« *La troisième balle* », de Leo Perutz, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle (Zulma, 336 p., 9,95 €).